



LE RÉTABLISSEMENT DANS LE CONTEXTE DES TROUBLES DE LA PERSONNALITÉ

QUELLE RÉALITÉ CLINIQUE ?

PAR L'IPC FACULTÉS LIBRES DE PHILOSOPHIE ET PSYCHOLOGIE

À L'IPC 70 AVENUE DENFERT-ROCHEREAU, 75014 PARIS

DU 8 AU 9
JANVIER 2026

> ER IPC EN PARTENARIAT AVEC
L'ASSOCIATION FRANCOPHONE
D'ÉTUDES ET DE RECHERCHE
SUR LES TROUBLES DE LA
PERSONNALITÉ – AFERTP

COMITÉ D'ORGANISATION

Agnès CERTAIN
Patrice LOUVILLE
Arnaud PLAGNOL
Clotilde POTEZ

Les étudiants de psychologie
(L3&DL3) représentés par :
Anne-Elisabeth LALUBIN
Marthe de PREVILLE

JEUDI 8 JANVIER

1/2

- 9H30 ACCUEIL DES PARTICIPANTS
- 9H45 CLOTILDE POTEZ - *Introduction. Evoquer le concept de rétablissement dans le contexte des troubles de la personnalité, quels enjeux associés ?*
- 10H KARINE GROS - *Grande conférence d'ouverture*
Rôle de l'approche narrative dans la reconstruction de soi : de la clinique du trouble borderline aux champs de la santé mentale au travail et de la QVCT - les projets de la Chaire Handicap, Emploi et Santé au travail de l'UPEC
- 11H *Discussion avec la salle*
- 11H15 PAUSE - POSTERS

SESSION 1

SITUER LA PAIR-AIDANCE DANS LE PROCESSUS DE
RÉTABLISSEMENT
MODÉRATRICE : CLOTILDE POTEZ

- 11H40 ALICE DENIS - *La Maison Perchée et ses missions de pair-aidance*
- MARFA ANISIMOVA - *Parcours de rétablissement.*
- 12H15 *Discussion*
- 12H30 PAUSE DÉJEUNER

JEUDI 8 JANVIER

2/2

SESSION 2

PSYCHOPATHIE ET PERSONNALITÉ ANTISOCIALE, QUEL(S)
RÉTABLISSEMENT(S) ?

MODÉRATEUR : ARNAUD PLAGNOL

- 14H THIERRY H. PHAM - *Psychopathie : centralité des affects et leurs implications cliniques*
- 14H30 INGRID BERTSCH-MARTIN - *Prise en charge des cognitions et des émotions de patients présentant une personnalité antisociale dans un contexte motivationnel*
- 15H30 Discussion avec la salle
- 16H PAUSE - POSTERS

SESSION 3

RÉHABILITATION PSYCHOSOCIALE DANS LE CONTEXTE DES
TROUBLES DE LA PERSONNALITÉ
MODÉRATEUR : PATRICE LOUVILLE

- 16H30 BLANDINE GUÉRARD, CHLOÉ LADMIRAU ET CLÉMENTINE ESTRIC - *Centre ressource HYPE-France : dispositif innovant d'intervention précoce et de soins de (ré) habilitation psychosociale auprès des jeunes atteints de troubles de la personnalité notamment borderline*
- 17H30 Discussion avec la salle
- 17H45 CONCLUSION DE LA JOURNÉE
- 19H (Dîner avec les intervenants et les membres du comité scientifique)

VENDREDI 9 JANVIER

1/2

9H ACCUEIL DES PARTICIPANTS

SESSION 4

SE RÉTABLIR D'UN TROUBLE DE LA PERSONNALITÉ : APPORTS DE LA PHILOSOPHIE, DE LA PSYCHIATRIE ET DE LA PSYCHOLOGIE
MODÉRATRICES : AGNÈS CERTAIN ET CLOTILDE POTEZ

9H15 ROBIN GALHAC - *Le rétablissement : une considération philosophique d'inspiration aristotélicienne*

10H15 Discussion avec la salle

10H25 PAUSE - POSTERS

10H45 UELI KRAMER - *L'efficacité des psychothérapies des troubles de la personnalité : symptômes et fonctionnement psychosocial*

11H45 Discussion avec la salle

12H PATRICE LOUVILLE - *Eclairages de la McLean Study of Adult Development de Mary Zanarini sur le rétablissement du trouble de personnalité borderline*

12H20 Discussion avec la salle

12H30 PAUSE DÉJEUNER

SESSION 5

PRENDRE EN COMPTE L'ENTOURAGE FAMILIAL DANS LE PROCESSUS DE RÉTABLISSEMENT
MODÉRATEURS : SLIMANE DJILLALI ET VIOLAINE RICHARD

14H JEAN PETRUCCI - *L'entourage peut-il contribuer au rétablissement des personnes avec trouble borderline ? Focus sur le rôle des familles dans la dynamique du trouble borderline et l'intérêt de les prendre en charge.*

14H30 BERNARD LE MERCIER - *Rétablissement & famille : redonner du pouvoir d'agir aux proches – retour d'expérience de Connexions Familiales*

15H Discussion avec la salle

15H25 PAUSE - POSTERS

VENDREDI 9 JANVIER

2/2

SESSION 6

LE RÉTABLISSEMENT, UN PARCOURS DE RESTAURATION DES
POTENTIALITÉS RELATIONNELLES, AVEC SOI-MÊME ET LES AUTRES
MODÉRATRICE : MAGALI MOLINIÉ

15H45 PRAJNA MOHAN JOIS - *Recovery as Relational Reparation: Wounded Healers' Experiences of Working With Persons With Externalising Behaviours.*

16H05 Discussion avec la salle

16H15 BLANDINE DENIS - *La bande dessinée comme outil de témoignage et de rétablissement*

16H45 Discussion avec la salle

17H CLOTILDE POTEZ - *Conclusion. Dans le contexte des troubles de la personnalité, du commun dans les différentes voies/voix de rétablissement ?*

Le rétablissement dans le contexte des troubles de la personnalité

Quelle réalité clinique ?

COLLOQUE organisé jeudi 8 et vendredi 9 janvier 2026,
à l'**IPC-Facultés Libres de Philosophie et de Psychologie**, 70 avenue Denfert-Rochereau - 75014 Paris.

Ce colloque est ouvert aux psychologues, psychiatres, psychothérapeutes, soignants en activité ou en formation, aidants, pair-aidants, et toute personne s'intéressant à cette thématique.

Entrée gratuite, sur inscription (en ligne ou directement sur place) :

<https://ipc-paris.fr/evenement/le-retablissement-dans-le-contexte-des-troubles-de-la-personnalite-quelle-realite-clinique/>

N.B. : Formule déjeuner-buffet proposée jeudi et vendredi à 12 euros. Réservation en ligne.

Comité d'organisation :

Agnès CERTAIN, pharmacien praticien hospitalier, Docteur en pharmacie, Docteur en éthique médicale ; ER IPC.

Patrice LOUVILLE, Psychiatre-psychothérapeute ; Hôpital Corentin Celton, GHU AP-HP.Centre - Université Paris Cité ; Président de l'AFERTP.

Arnaud PLAGNOL, psychiatre, Docteur en philosophie, Professeur de psychologie ; LPPC Paris 8 ; ER IPC.

Clotilde POTEZ, psychologue clinicienne et Docteur en psychologie ; ER IPC, LPPC Paris 8, AFERTP.

Marthe de PREVILLE et Anne-Elisabeth LALUBIN représentantes des étudiants de l'IPC impliquées dans l'organisation de ce colloque.

Contact : colloque-psy@ipc-paris.fr

Comité scientifique :

Morgiane BRIDOU, Maître de conférences en psychologie ; LPPC Université Paris 8.

Emmanuel BROCHIER, Doyen et Directeur de l'IPC, Maître de conférences en philosophie ; ER IPC.

Agnès CERTAIN, Docteur en pharmacie, Docteur en éthique médicale ; ER IPC.

Alice DENIS, Psychologue clinicienne ; Maison Perchée ; Brigade des sapeurs-pompiers de Paris.

Ueli KRAMER, Psychologue-psychothérapeute FSP, Professeur en psychiatrie et psychothérapie à la Faculté de Biologie et de Médecine, Université de Lausanne, Directeur de l'Institut Universitaire de Psychothérapie (Suisse) ; Professeur adjoint en psychologie clinique à l'Université de Windsor (Canada) ; AFERTP.

Patrice LOUVILLE, Psychiatre-psychothérapeute ; Hôpital Corentin Celton, GHU AP-HP.Centre – Université Paris Cité ; Président de l'AFERTP.

Magali MOLINIÉ, Maître de conférences en psychologie ; LPPC Paris 8.

Bernard PACHOUD, Psychiatre, Professeur de psychopathologie à l'Université Paris Cité.

Thierry H. PHAM, Professeur et chef de service de psychologie légale à l'Université de Mons (Belgique), Directeur du Centre de Recherche en Défense Sociale ; AFERTP.

Odile PLAISANT, Psychiatre ; Université Paris Cité ; AFERTP.

Arnaud PLAGNOL, Psychiatre, Docteur en philosophie, Professeur de psychologie ; LPPC Paris 8 ; ER IPC.

Clotilde POTEZ, Psychologue clinicienne, Docteur en psychologie ; ER IPC ; LPPC Paris 8 ; AFERTP.

Audrey VICENZUTTO, PhD, Chargée de cours (Associate Professor), Service de Psychopathologie Légale, Université de Mons (UMONS - Belgique) ; AFERTP.

Argumentaire

Ce colloque s'inscrit dans la continuité de ceux des deux précédentes années, organisés à l'IPC sur le rétablissement. Le premier colloque « Le rétablissement : de l'idéal de guérison à la restauration du pouvoir d'agir » (mai 2023) avait permis de revenir aux fondements historiques du rétablissement (*recovery*) et de mettre en évidence les enjeux fondamentaux – tant sur le plan sociétal que personnel – associés à ce concept dans le contexte des troubles psychiques persistants, mais également dans le domaine des maladies somatiques (Potez et al., 2025). Le deuxième colloque a mis en lumière la pertinence d'évoquer « Le rétablissement dans le champ du traumatisme » (avril 2024) grâce à des témoignages de personnes directement concernées, à la présentation de résultats d'études et d'échanges autour de concepts plus souvent utilisés dans ce contexte, en particulier la résilience et la croissance post-traumatique (Alleaume et al., 2023). Cette année, toujours dans cette perspective d'élargir le champ d'application du rétablissement, nous interrogerons la pertinence et l'intérêt clinique que représente le déploiement de ce concept dans le contexte des troubles de la personnalité.

Cottraux et Blackburn (2006) définissent la personnalité comme « l'intégration stable et individualisée d'un ensemble de comportements, d'émotions et de cognitions, fondée sur des modes de réactions à l'environnement qui caractérisent chaque individu ». Elle peut être considérée comme la résultante d'un ensemble de traits, les traits de personnalité étant des prédispositions à réagir ou à se comporter d'une manière ou d'une autre dans une situation donnée (Rolland, 2004). Relativement stables dans le temps, ces prédispositions cognitives, affectives et comportementales participent à l'unicité du sujet. Cependant, lorsqu'un trait de personnalité devient « rigide, inadapté et responsable d'une altération significative du fonctionnement social ou professionnel et/ou d'une souffrance subjective » (Gueffi, 1987, cité dans Bonnet et al., 2012, p. 36), l'ensemble de la personnalité peut alors être qualifié de « pathologique ».

Changer son « masque social »¹ ou moduler sa personnalité, en particulier lorsque celle-ci devient dysfonctionnelle, n'apparaît pas chose aisée. Certains traitements s'avèrent toutefois efficaces pour parvenir à une diminution des symptômes voire à une rémission symptomatique, avec un rôle central attribué à la relation thérapeutique en psychothérapie (Kramer et al., 2020). En revanche, la rémission fonctionnelle – en particulier sur le plan social et professionnel – peine à suivre, comme l'indiquent les résultats d'études longitudinales (Skodo et al., 2005 ; Zanarini et al., 2010). Ces données encouragent, dans le contexte des troubles de la personnalité, à se centrer sur le devenir, non pas uniquement des symptômes, mais de la personne dans ses différentes dimensions, démarche caractéristique du paradigme de rétablissement (Pachoud, 2018).

Par ailleurs, la personnalité étant par définition l'expression par excellence d'une personne, l'accompagnement d'un trouble de la personnalité ne vise pas un changement radical au point de la faire devenir « une autre », ni un retour à un état de fonctionnement antérieur idéal - n'ayant d'ailleurs peut-être jamais existé. L'objectif ne consiste-t-il pas plutôt à favoriser la possibilité de retrouver un nouvel équilibre avec soi-même et les autres, en s'inscrivant justement dans un processus de rétablissement (*recovery*) tel que le définissait déjà en 1993 Anthony (cité dans Wyngaerde & Allart, 2021) :

Processus personnel et unique visant un changement d'attitudes, de valeurs, de sentiments, d'objectifs, de compétences et/ou de rôles. C'est un moyen de vivre une vie satisfaisante, utile et emplie d'espoir, qu'elle soit ou non limitée par une maladie. Le rétablissement implique la création d'une nouvelle signification et d'un nouveau but dans la vie de l'individu, qui apprend à dépasser les conséquences dramatiques de la maladie... (p. 45)

Toutefois, comment envisager un rétablissement pour des personnes dont le fonctionnement consiste par exemple à avoir tendance à mettre à mal le lien social ou à justifier leurs comportements par une attitude défensive ? Pourrait-on espérer « malgré elles » un rétablissement renvoyant pourtant à un processus personnel et subjectif, nécessitant une prise de conscience du trouble ? De plus, les trajectoires des personnes concernées par des troubles de la personnalité correspondent-elles à ce concept surtout développé au départ dans le contexte des schizophrénies (Deegan, 1988) ? L'évoquer dans le champ des troubles de la personnalité présente-t-il un intérêt clinique ?

Ce colloque sera l'occasion de revenir sur la définition et la description des troubles de la personnalité dans la perspective du rétablissement (*recovery*). Il permettra de présenter des propositions de traitements et d'accompagnement spécifiques, en s'intéressant au-delà de leur efficacité quant à la diminution des symptômes, à la réhabilitation psycho-sociale des personnes concernées, et plus largement à leur devenir existentiel, préoccupation au cœur du paradigme de rétablissement (Koenig & Castillo, 2018).

Les présentations de résultats d'études qualitatives ou quantitatives autour de cette thématique sont les bienvenues, ainsi que les témoignages de personnes concernées, notamment de pairs-aidants ou de médiateurs de santé-pairs, et de soignants ou d'aidants. Les comptes rendus d'activités d'associations intervenant auprès de personnes présentant des troubles de la personnalité sont aussi attendus.

Nous vous espérons nombreux pour échanger autour de cette thématique soulevant de véritables enjeux en santé publique, et à laquelle les professionnels de santé et les accompagnants sont bien souvent confrontés puisque les troubles de la personnalité concerneraient environ 8 % de la population mondiale (Winsper et al., 2020).

¹Le terme « personnalité » vient du latin « persona » désignant dans l'Antiquité le masque de théâtre. Cf. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/personne/>

Rationale

This conference continues the work of the previous two years' events on recovery, organised at the IPC. The first conference, 'Recovery: from the ideal of healing to the restoration of the power to act' (May 2023), revisited the historical foundations of recovery and highlighted the fundamental issues—both societal and personal—associated with this concept in the context of persistent mental disorders, as well as in the field of somatic illnesses (Potez et al., 2025). The second conference highlighted the relevance of discussing "Recovery in the Field of Trauma" (April 2024) through testimonies from directly affected individuals, the presentation of research findings, and discussions around concepts more commonly used in this context, particularly resilience and post-traumatic growth (Alleaume et al., 2023). This year, continuing with the aim of broadening the scope of recovery, we will examine the relevance and clinical value of applying this concept in the context of personality disorders.

Cottraux and Blackburn (2006) define personality as the stable and individualized integration of a set of behaviors, emotions, and cognitions, based on modes of responding to the environment that characterize each individual. It can be considered the result of a set of traits, personality traits being predispositions to react or behave in one way or another in a given situation (Rolland, 2004). Relatively stable over time, these cognitive, affective, and behavioral predispositions contribute to the uniqueness of the individual. However, when a personality trait becomes rigid, maladaptive, and responsible for significant impairment in social or occupational functioning and/or subjective suffering (Guelfi, 1987, cited in Bonnet et al., 2012, p. 36), the entire personality can then be described as "pathological."

Changing one's "social mask"² or modulating one's personality, especially when it becomes dysfunctional, is no easy task. Some treatments, however, prove effective in achieving a reduction in symptoms or even symptomatic remission, with the therapeutic relationship in psychotherapy playing a central role (Kramer et al., 2020). On the other hand, functional remission—particularly in social and professional spheres—is slower to follow, as indicated by the results of longitudinal studies (Skodo et al., 2005; Zanarini et al., 2010). In the context of personality disorders, these findings encourage a focus on the evolution not only of the symptoms, but of the person in their various dimensions, an approach characteristic of the recovery paradigm (Pachoud, 2018).

Furthermore, since personality is by definition the quintessential expression of a person, the goal of addressing a personality disorder is not to bring about a radical change that would make the individual become "someone else," nor a return to an ideal, previous state of functioning—which may never have existed. Rather, isn't the objective to foster the possibility of finding a new equilibrium with oneself and others, by engaging in a recovery process as defined by Anthony as early as 1993:

a deeply personal, unique process of changing one's attitudes, values, feelings, goals, skills and/or roles. It is a way of living a satisfying, hopeful, and contributing life even with limitations caused by the illness. Recovery involves the development of new meaning and purpose in one's life as one grows beyond the catastrophic effects of mental illness. Recovery from mental illness involves much more than recovery from the illness itself. (p. 15)

However, how can we envision recovery for individuals whose functioning involves, for example, a tendency to undermine social connections or justify their behavior with a defensive attitude? Could we hope for a recovery "despite themselves," a recovery that nevertheless stems from a personal and subjective process requiring an awareness of the disorder? Furthermore, do the life trajectories of individuals with personality disorders correspond to this concept, initially developed primarily in the context of schizophrenia (Deegan, 1988)? Is there any clinical relevance to discussing it in the field of personality disorders?

²The term "personality" comes from the Latin "persona," which in antiquity referred to a theatrical mask.

Cf. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/personne/>

Références bibliographiques / References:

- Alleaume, B., Goutaudier, N., & Fouques, D. (2023). Résilience et croissance post-traumatique : enjeux théoriques et cliniques. *L'Évolution Psychiatrique*, 88(2), 312-323.
<https://doi.org/10.1016/j.evopsy.2023.01.006>
- Anthony, W. A. (1993). Recovery from mental illness: The guiding vision of the mental health service system in the 1990s. *Psychosocial Rehabilitation Journal*, 16(4), 11–23. <https://doi.org/10.1037/h0095655>
- Bonnet, A., Bréjard, V., & Pediñelli, J.-L. (2012). Descriptions et cliniques des troubles de la personnalité. In A. Bonnet & V. Bréjard (Dir.), *Les troubles de la personnalité* (pp. 36–79). Armand Colin.
https://shs-cairn-info.accedistant.bu.univ-paris8.fr/les-troubles-de-la-personnalite_9782200272012-page-36?lang=fr
- Cottraux, J., & Blackburn, I. M. (2006). *Psychothérapies cognitives des troubles de la personnalité* (2^e éd.). Paris, France : Masson.
- Deegan, P. E. (1988). Recovery: The lived experience of rehabilitation. *Psychosocial Rehabilitation Journal*, 11(4), 11-19. <https://doi.org/10.1037/h0099565>
- Koenig, M., & Castillo, M.-C. (2018). Perspectives pour le rétablissement. In A. Plagnol, B. Pachoud, & B. Granger (Dir.), *Les nouveaux modèles de soins : Une clinique au service de la personne* (pp. 175–185). Doin. <https://doi.org/10.3917/le.plagn.2018.01.0175>
- Kramer, U., Beuchat, H., Grandjean, L., & Pascual-Leone, A. (2020). How Personality Disorders Change in Psychotherapy : a Concise Review of Process. *Current Psychiatry Reports*, 22(8). <https://doi.org/10.1007/s11920-020-01162-3>
- Pachoud, B. (2018). La perspective du rétablissement : un tournant paradigmatique en santé mentale. *Les Cahiers du Centre Georges Canguilhem*, 7, 165-180. <https://doi.org/10.3917/ccgc.007.0165>
- Potez, C., Certain, A., Vignes, S., Robert, N., Ferrarini, Y., & Plagnol, A. (2025). Le rétablissement dans le contexte des maladies somatiques – co-analyses de parcours de vie traversés par le VIH et le lymphœdème. *Annales Médico-psychologiques Revue Psychiatrique*. <https://doi.org/10.1016/j.amp.2025.04.001>
- Rolland, J.-P. (2004). Introduction. In *L'évaluation de la personnalité : Le modèle en cinq facteurs* (pp. 1–20). Bruxelles, Belgique : Éditions Mardaga.
- Skodol, A. E., Pagano, M. E., Bender, D. S., Shea, M. T., Gunderson, J. G., Yen, S., Stout, R. L., Morey, L. C., Sanislow, C. A., Grilo, C. M., Zanarini, M. C., & McGlashan, T. H. (2004). Stability of functional impairment in patients with schizotypal, borderline, avoidant, or obsessive-compulsive personality disorder over two years. *Psychological Medicine*, 35(3), 443-451. <https://doi.org/10.1017/s003329170400354x>
- Winsper, C., Bilgin, A., Thompson, A., Marwaha, S., Chanen, A. M., Singh, S. P., Wang, A., & Furtado, V. (2020). The prevalence of personality disorders in the community: a global systematic review and meta-analysis. *The British journal of psychiatry: the journal of mental science*, 216(2), 69–78. <https://doi.org/10.1192/bj.p.2019.166>
- Wyngaerden, F., & Allart, M. (2021). Le rétablissement, nouveau paradigme ? *La Revue Nouvelle*, 6, 44-53. <https://doi.org/10.3917/rn.216.0044>
- Zanarini, M. C., Frankenburg, F. R., Reich, D. B., & Fitzmaurice, G. (2010). Time to attainment of recovery from borderline personality disorder and stability of recovery: A 10-year prospective follow-up study. *The American journal of psychiatry*, 167(6), 663–667. <https://doi.org/10.1176/appi.ajp.2009.09081130>

LES INTERVENANTS

(ORATEURS & MODÉRATEURS) :



Marfa Anisimova

Pair-aidante (TPB) - facilitatrice des entreprises étrangères dans leurs projets en France.



Ingrid Bertsch

Psychologue clinicienne en milieu légal exerçant au sein de l'Unité de Consultation Psychiatrique PostPénale du CHRU de Tours, docteure en psychologie spécialisée dans la prise en charge et la recherche sur les patients condamnées pour violence et notamment pour violences sexuelles.



Agnès Certain

Praticien Hospitalier, Docteur en pharmacie, Docteur en éthique médicale ; Unité Transversale d'Éducation Thérapeutique du Patient (UTEP) ; Hôpitaux Beaujon, Bichat – Claude-Bernard, Louis Mourier, Bretonneau ; ER IPC.



Alice Denis

Psychologue clinicienne. Responsable du soutien psychologique et de la pair-aidance au sein de l'association "La Maison Perchée". Psychologue réserviste au sein de la section médico-psychologique de la BSPP. Psychologue au sein de l'association Les Catherinettes, spécialisée dans la lutte contre les violences sexistes et sexuelles en milieu festif.

Blandine Denis

Autrice et illustratrice de bande dessinée parisienne, née à Paris en 1988.



Après des études littéraires (Hypokhâgne Khâgne au lycée Fénelon) puis une école d'art (la Hear de Strasbourg), elle revient vivre dans la capitale où elle se met à tenir des journaux dessinés, racontant ses rencontres amoureuses, ses excès, ses questionnements, et les premières manifestations de ce qui va faire l'objet d'un diagnostic quelques années plus tard. En 2021 elle édite sa première bande dessinée aux éditions Lapin, "Va te coucher tu t'aimeras demain" puis une deuxième en 2022, tome 2 de la première, "Réveille-toi, bordel!"!, deux livres dans lesquels elle rassemble toute la matière accumulée de ces carnets.

Puis c'est un troisième livre qui voit le jour, "Ca va aller, mademoiselle", en 2025, dans lequel elle raconte cette fois-ci un séjour en hôpital psychiatrique. On assiste, sous forme de journal encore, au quotidien de l'HP, faite de routine médicamenteuse, d'attente, d'ennui, de rencontres touchantes, d'introspection de l'autrice... Un témoignage sur le trouble border line et le parcours d'errance médicale qui va avec.

Aujourd'hui, Blandine Denis se consacre à sa vie de jeune maman et continue de sensibiliser à la santé mentale avec la bande dessinée.

Slimane Djillali

Attaché d'enseignements et de recherche en psychologie clinique, UFR de Psychologie ; chercheur associé au Laboratoire Psychopathologie et Processus de Changement (LPPC), Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis ; Docteur en psychologie clinique depuis 2020, Université d'Alger 2, Algérie ; Postdoctorant, Ecole de Psychologues Praticiens de l'Institut Catholique de Paris Psychologue clinicien (expérience en hôpital, libéral, université) depuis 2010 ; Chercheur associé à l'institut universitaire de psychothérapie, Centre Hospitalier Universitaire Vaudois (CHUV), Lausanne Suisse ; Superviseur, Directeur des mémoires recherches, Chercheur associé à l'équipe Vulnérabilité, Capabilité et résilience (VCR), Ecole de Psychologues Praticiens de l'Institut Catholique de Paris. Maître de conférences HDR en psychologie clinique en disponibilité, Université de Tizi Ouzou, Algérie 2016-2022.

Thématiques de recherche : Attachement et attachement au psychothérapeute, Alliance thérapeutique, Santé mentale des étudiants, adolescence et jeune adulte.





Clémentine Estric

Médecin psychiatre, praticien hospitalier au Centre Hospitalier Universitaire de Nîmes, et doctorante à l'école CBS2 Sciences Chimiques et Biologiques pour la Santé de Montpellier. Spécialiste du trouble borderline, elle enseigne la psychiatrie à l'Université de Montpellier-Nîmes et est fondatrice du premier centre ressource HYPE-France [Helping Young People Early] proposant des soins d'intervention précoce et de (ré)habilitation psychosociale aux jeunes adultes présentant des troubles de personnalité émergents notamment borderline. Elle travaille avec une équipe de psychologues, neuropsychologues, soignants, pair-aidants et familles, et forme les professionnels de santé à la détection précoce et aux soins spécialisés autour des troubles psychiques émergents et des conduites suicidaires. Ses axes de recherche concernent les innovations thérapeutiques dans le cadre des troubles de la personnalité, le psychotraumatisme, la neurocognition et la suicidologie.



Robin Galhac

Philosophe, Directeur des études (Licences 1) à l'IPC-Facultés Libres de Philosophie et de Psychologie, enseigne l'anthropologie et l'éthique à l'IPC. Il travaille notamment les questions d'éthique médicale. Il développe, par ailleurs, en lien avec des artistes, une réflexion sur la portée anthropologique de l'art.



Karine Gros

Karine Gros est Maître de Conférences HDR à l'Université Paris-Est Créteil (UPEC) et chercheur à l'Institut Mondor de Recherche Biomédicale (IMRB, Inserm U955 – équipe SENCODE). Titulaire de la Chaire « Handicap, Emploi et Santé au travail », elle est également Vice-Présidente Politique Handicap & Vulnérabilités de l'UPEC. Agrégée de Lettres modernes et docteure ès Lettres, elle a orienté ses recherches vers les sciences sociales appliquées au handicap, en particulier l'insertion et le maintien en emploi, la santé mentale au travail et le développement d'outils numériques pour des formations professionnelles inclusives. Elle dirige et co-dirige plusieurs projets de recherche sur les ateliers d'écriture narrative, la santé mentale, la prévention de l'obésité, et la QVCT. Elle coordonne le DU « Référent handicap » et le DU « Cellule Prévention de la Désinsertion Professionnelle & Maintien en Emploi ». Outre des articles scientifiques, elle s'attache à publier des ouvrages à l'attention des entreprises telles que Professionnaliser le référent handicap, Autisme, comprendre pour mieux accompagner, ou 100 questions-réponses pour l'emploi des personnes handicapées. Elle contribue aussi aux politiques publiques (nommée au CNCPH, 2020-2023) et a été distinguée Chevalier de la Légion d'honneur en 2022.

**Blandine Guérard**

Infirmière diplômée d'état depuis 2012, a travaillé durant 11 ans dans l'Unité Jeunes Adultes du CHU de Nîmes puis a débuté un nouveau poste au sein de l'équipe HYPE du CHU de Nîmes en tant que Case manager.

**Prajna Mohan Jois**

Trainee Counselling Psychologist at the University of Roehampton (London, UK). Her doctoral research explores recovery, countertransference, and relational processes in therapeutic work with traumatised children and adolescents who present with externalising behaviours. Using a novel approach combining Critical Realist method and Interpretative Phenomenological Analysis, her work centres on her passionate interest in lived experience, embodiment, and relational meaning-making, with particular attention to wounded healer therapists, epistemic justice, and recovery as a relational and ethical process.

**Ueli Kramer**

PhD, professeur en psychiatrie et de psychothérapie, chercheur en psychothérapie et psychothérapeute OFSP, directeur de l'Institut Universitaire de Psychothérapie, au Département de Psychiatrie de l'Université de Lausanne, Suisse. Il est également professeur adjoint au Département de Psychologie de l'Université de Windsor, Canada. Il a obtenu son Master en Psychologie Clinique et Neurosciences à l'Université de Genève, son PhD à l'Université de Fribourg et son habilitation à l'Université de Lausanne, Suisse. Ses recherches portent sur le processus et les résultats de la psychothérapie, en particulier les mécanismes de changement dans les traitements des troubles de la personnalité et la formulation de cas dans les troubles de la personnalité. Le Prof. Kramer a publié plus de 210 articles scientifiques et douze livres. Il est clinicien, auteur et éditeur à expertise étendue, travaillant à partir d'une perspective intégrative. Le Prof. Kramer est ancien président de la Société européenne pour la recherche en psychothérapie (EU-SPR) et de la Société européenne pour l'étude des troubles de la personnalité (ESSPD), et il est actuellement Editeur-en-Chef du Journal of Psychotherapy Integration pour l'American Psychological Association. Les recherches du Prof. Kramer ont bénéficié de nombreuses subсидes compétitives et ont été récompensées par plusieurs prix internationaux, dont par la Fondation Inger Salling, la Society for Psychotherapy Research, la Société GePS Hambourg pour les troubles de la personnalité, la Fondation AEMD Marina Picasso et la Society for the Exploration of Psychotherapy Integration.

**Chloé Ladmirault**

Psychologue clinicienne diplômée depuis Juin 2024, spécialisée en TCCE, a débuté un poste au sein de l'équipe HYPE du CHU de Nîmes lors de son ouverture en septembre 2024.

**Bernard Le Mercier**

Père de deux jeunes femmes dont l'aînée souffre depuis une vingtaine d'année d'un Trouble de Personnalité Borderline (Limite). Il fait partie des fondateurs, avec d'autres parents et 3 psychiatres, en 2018 de l'association Connexions Familiales, filiale francophone de la NEA- BPD (National Education Alliance for Borderline Personality Disorder). Il en est aujourd'hui le Président. L'association Connexions familiales propose, entre autres actions, des formations pour les proches de personnes souffrant d'un TPB. L'association offre également des formations de formateurs pour les professionnels de santé souhaitant proposer dans leurs lieux d'exercice la même formation pour les proches de personnes suivies par leurs équipes.

**Patrice Louville**

Psychiatre-psychothérapeute, praticien hospitalier, responsable de l'unité d'Addictologie (hôpital Corentin-Celton), groupe hospitalo-universitaire AP-HP. Centre - université Paris Cité ; Président de l'Institut de Victimologie de Paris depuis 2023 ; membre du comité pédagogique des diplômes universitaires de Psychotraumatologie et de Victimologie de l'université Paris Cité depuis 2004, et président du comité d'orientation pédagogique du diplôme universitaire de Criminologie - Victimologie (Faculté de Sciences Sociales et Économiques - Institut Catholique de Paris) depuis 2022 ; Président de l'Association Francophone d'Etudes et de Recherche sur les Troubles de Personnalité (AFERTP) depuis 2023.

**Magali MOLINIÉ**

Enseignante-chercheuse à l'université Paris 8, activement impliquée depuis sa fondation en 2011 dans le Réseau français sur l'entente de voix (REV France), une partie de ses travaux porte sur les dimensions du rétablissement à l'œuvre dans les dispositifs et les propositions du Réseau. magali.molinie@univ-paris8.fr

**Jean Petrucci**

Psychologue clinicien spécialisé en neuropsychologie et psychothérapeute. Il exerce au GHU Paris Psychiatrie Neurosciences en service de psychiatrie adulte (Unités CJAAD & STNDA). Spécialisé en thérapies cognitives et comportementales, il s'intéresse notamment aux troubles liés à la dysrégulation émotionnelle (trouble de la personnalité borderline, TDAH, TSA, trouble de l'humeur...), à leur évaluation et à leur prise en charge. Il anime également le groupe Connexions Familiales à destination des proches de personnes avec trouble de la personnalité borderline. Il intervient en tant qu'enseignant à l'IPC et aux Universités Paris 8 et Paris Cité. Il est membre de l'AFERTP.

**Thierry H. Pham**

Ph.D., Professeur et chef de service de psychologie légale à l'UMONS, directeur du Centre de Recherche en Défense Sociale, associé à l'IPPM, Montréal. Il a travaillé 17 ans dans les prisons, a été expert au Conseil de l'Europe et pour des missions européennes. Ses domaines de recherche concernent la psychopathie, l'évaluation du risque de violence, les liens troubles mentaux-violence. À ce jour, il a (co)publié 192 articles, actes, chapitres, coédité 5 livres.

**Arnaud Plagnol**

Psychiatre, Docteur en philosophie, Professeur de psychologie à l'Université Paris 8, membre du Laboratoire de Psychopathologie et Processus de Changement (LPPC, Paris 8), membre associé de l'ER IPC.

<https://www.cairn.info/rencontre-l-exploration-des-univers-mentaux.htm> ; <https://www.aplagnol.com>

**Clotilde Potez**

Psychologue clinicienne, Docteur en psychologie, enseignant-chercheur ER IPC, membre associée du Laboratoire Psychopathologie et Processus de Changement (LPPC, Paris 8), membre de l'AFERTP, enseigne la psychologie à l'IPC, à l'Université Paris 8 ; pratique clinique au sein du Cabinet médical Lion de Raspail (Paris).

**Violaine Richard**

Après avoir suivi une licence de psychologie à l'IPC puis un master de psychopathologie clinique psychanalytique à l'Université Lumière Lyon 2, je suis psychologue clinicienne depuis 2021. Depuis 2023, je suis en doctorat de psychologie clinique avec l'Université de Bourgogne Franche Comté : mon sujet de thèse porte sur l'inceste. En parallèle, je suis psychologue en service d'accueil familial et thérapeutique (service rattaché à la psychiatrie adulte) à Laval (53). Mes diverses expériences cliniques et ma thèse se recoupent autour du trauma et du trauma sexuel intrafamilial.